

MISE EN SCÈNE
GUILLAUME ANTONIOLLI

AVEC
VALENTINA VANDELLI
FANNY LUCET
CLÉMENT LAGOUARDE
ROCH DEBACHE
GUILLAUME ANTONIOLLI

**Les publics en
confinement**

SUR DES TEXTES DE
JEAN-LUC LAGARCE
RODRIGO GARCIA
MARGUERITE DURAS
ÉLISEE RECLUS
WILLIAM SHAKESPEARE
GUILLAUME ANTONIOLLI

AVEC
VALENTINA VANDELLI
FANNY LUCET
CLÉMENT LAGOUARDE
ROCH DEBACHE
GUILLAUME ANTONIOLLI

75018 PARIS
01.2.54.00.92

LE SYNOPSIS

SUR DES TEXTES DE

Jean-Luc Lagarce
Rodrigo Garcia
Marguerite Duras
Elisée Reclus
William Shakespeare
Guillaume Antoniolli

AVEC

Valentina Vandelli
Fanny Lucet
Clément Lagouarde
Roch Debache
Guillaume Antoniolli

MISE EN SCÈNE DE
Guillaume Antoniolli

NOS

Ainsi nous y voici, nous y sommes, les yeux grand ouverts au-delà de l'impensable, détraqués, malmenés, déjà fourbus et sous surveillance. Malgré les désordres imposés dans nos vies rendues absurdes, comme teintées d'un gris permanent, le théâtre demeure un acte de résistance par la constitution d'un monde parallèle, créateur de « NOS VIES ».

Le but de jouer ensemble en tant que troupe de théâtre, dans ce lieu précisément Le Pixel, est de revivre. La magie du théâtre est une sorte d'immanence comme mettre en scène les comédiens des « HOMMES PERDUS » travaillant ensemble depuis plus de 6 années. Retour aux plaisirs de jouer des textes d'auteurs qui nous ont fait grandir dans notre vie d'artistes et dans les vôtres.

VIES

...

LE PROJET ARTISTIQUE

NOTE D'INTENTION

« **Nos vies...** » est une pièce de théâtre, mosaïque de textes provenant d'un large sceptre d'auteurs ou de réalisateur de cinéma. Ce moment théâtral est parti d'un désir commun, une réponse artistique de renouer avec le jeu de scène collectif représenté depuis 2015 par la compagnie « Les Hommes perdus ».

Ce moment disruptif contemporain le SARS- CoV 2, avec un effet destructeur imposé par l'intrusion d'un virus ciblant les voies respiratoires et ayant comme seul objet de prévention de la transmission un masque, parfois fait artisanalement ou avec « les moyens du bord », fut amplifié par une quarantaine massive des populations, un enfermement, une forme de relégation, un isolement imposé.

Cet empêchement à faire de nos vies des instants de socialisation, déraillant nos implications de travail, nos performances, notre volonté de jouer, de jouer, encore de jouer pour que notre art ne meure pas. Ces actions de vie sont indispensables dans notre quête de l'autre, de l'affirmation de soi, de l'humain en rapport avec son lien inaliénable avec la nature, élément de naissance et non pas élément d'étrangeté ; tel un modèle en glaise ébauche préfigurant l'achèvement de la sculpture avec d'autres matériaux.

Le refuge parfois fut le virtuel. Mais pour combien de spectateurs ?

L'antidote. Se remettre en selle, remonter sur scène, nouer une collaboration avec le Théâtre Pixel dans le 18^e arrondissement aux franges de Paris, réminiscence des fortifications et de la vie d'alors, des côtoiements populaires. La vie quoi, la vie est juste ça.

Le but de jouer ensemble dans ce lieu précisément est de revivre. La magie du théâtre est une sorte d'immanence. Mettre en scène des comédiens qui ont travaillé ensemble depuis plus de 6 ans sur des textes relatant divers moments de vie, jamais figés, toujours en mouvement dans une chronologie assumée. Retour aux plaisirs de jouer des textes d'auteurs qui nous ont fait grandir dans notre vie d'artistes et de metteur en scène.

Finalement, avoir le moyen de capter l'attention en direct, dans un quasi face à face, revenir à la réalité de l'expression des comédiens et ressentir l'attente attentionnée des spectateurs dans une salle dédiée à la culture, c'est-à-dire être dans une forme de prise de risque, pour in fine trouver le moment adéquat où tout s'imbrique. La parole est déliée. L'oreille est captée.

Le spectacle commence. La fin est déjà programmée dès le début. Plaisir éphémère. Dense.

« **Nos vies...** » regroupe des textes de Bertrand BLIER, Jean-Luc LAGARCE, Rodrigo GARCIA, Marguerite DURAS, Elisée RECLUS, SHAKESPEARE et de Guillaume ANTONIOLLI.



Dans une
des interview
qu'il donnât,
Bernard-Marie
KOLTES eut cette
phrase fulgurante
et hors de toute
temporalité :
“**Le théâtre c'est
l'action**”.



LA NOTE DU METTEUR EN SCÈNE

Je souhaiterais faire entendre comment Bertrand Blier, Jean-Luc Lagarce, Rodrigo Garcia, Marguerite Duras, Elisée Reclus et Shakespeare ont utilisé les mots, leur langue dans des textes qui m'accompagnèrent depuis l'adolescence.

La richesse et la diversité de leur langage se retrouvent sur scène : cinq comédiens à la recherche d'une compréhension d'eux-mêmes par l'exploration de textes différents dans le cadre du théâtre.

Dans la première partie du spectacle, en s'appuyant sur des dialogues de « Buffet froid », il s'agit de faire ressortir ce qui peut être induit dans une rencontre hasardeuse, improbable dans un lieu fermé contemporain, sans aspérité, sans vie, hormis l'interaction entre deux inconnus. Puis comme pour faire un lien entre la singularité des personnages et la continuité des extravagances de la vie en société, nous nous retrouvons en pleine confrontation entre des amis qui ne se sont pas vus depuis longtemps, sorte de moment de catharsis, lors d'un 31 décembre. En toile de fond se jouent les ressentiments, les omissions à fleur de peau déjà dicibles, les reproches.

Cette masse de dialogues est le fruit de non-dits, de mise à côté de sentiments, d'amours ancrées dans le passé refaisant alors surface. De prime abord, le plaisir des retrouvailles est débordé par le déchirement, la sensation de ne pas avoir fait le bon choix, sur un texte de Jean-Luc Lagarce.

Suivi d'un monologue sur la mal bouffe et le consumérisme, texte de Rodrigo Garcia....

L'idée première est d'insuffler une effraction du réel, du moment présent, incertain moment de basculement.

Dans la seconde partie, mon intention scénique est une scène vide, le changement de décor se fait par les comédiens.

Dans un interstice, par un effet lumineux singulier jouant sur l'ombre et la lumière, l'arrivée d'une femme en tailleur, référence au tailleur YSL, posant, figure de mode indémodable, hommage explicite au talent et au style de grand couturier que fut Yves Saint-Laurent, puis un moment silencieux, suivi de la projection d'une interview de Marguerite Duras sur l'anticipation visionnaire, telle une pythie, de ce que serait l'an 2000.

Les mots choisis surlignés par sa voix et son regard de face raisonnent dans le théâtre et s'agrippent à l'attention des spectateurs/rices.

Concernant Shakespeare, le choix repose sur un morceau de dialogue entre Roméo et Juliette.

La mise en scène prend le contre-pied d'un décalque maintes fois joués entre une femme et un homme dans un contexte de refus de leur relation par deux familles antagonistes.

Là, la déconstruction est de faire jouer la scène du balcon par deux femmes avec une mise en scène hors norme.

L'influence du constructivisme est amplifiée grâce à un texte de Elisée Reclus, extrait du livre : « L'anarchie » aux éditions Narda.

Ainsi, par l'imbrication de textes émanant d'auteurs ou de réalisateurs différents, la mise en scène est calée sur un choix de musiques, mise en valeur en termes visuels par des créations lumières travaillées tendant à faire surgir la conscience et les émotions dans le public.

Pour le final, les comédiens/nes poussent un grand cri de joie. Finalement leur place est de nouveau sur scène, mais contrebalancer par un cri de colère et d'affirmation du refus de l'effacement culturel.

LE

METTEUR EN SCÈNE

Guillaume Antonioli



Dès son plus jeune âge, Guillaume Antonioli baigne dans l'expression artistique. Il commence la danse classique à l'âge de 8 ans et contemporaine à 14. Mais il voudrait allier au corps la parole. En 1998, il suit des cours de théâtre à l'Espace Mouneyra de Bordeaux.

C'est une révélation mais la danse reste un pilier important. Il entre alors au Conservatoire de danse classique de Bordeaux.

À la sortie, il intègre la compagnie professionnelle **Music-Hall Boulevard** en tant que danseur transformiste puis entre, en 2004, au **Cabaret Madame sans gêne** à Vendôme. Il y restera jusqu'en 2007.

Bien décidé à reprendre ses études de théâtre, il monte à Paris et entre aux **Cours Florent**. Il étudie sous la direction de Benoit Guibert, Régine Menaugue-Cend्रे, Melissa Broutin et Maxime Pecheteau. Il peut désormais mêler ses deux passions. Tout d'abord au sein de l'école en tant qu'assistant metteur en scène et chorégraphe dans *Misterioso 119* de Koffi Kwahule. Ainsi qu'en tant que comédien dans le rôle d'Émile dans *Tailleur pour dame* de Georges Feydeau, mis en scène par Amina Boudjemline. Puis, pour ses premiers pas professionnels en tant que comédien et chorégraphe dans *Music-Hall* de Jean-Luc Lagarce, mise en scène Marianne Caillet et Guillaume Antonioli. Ils se produiront à l'Aktéon Théâtre et au Chambéry festival à Chambéry.

Passionné par Jean Luc Lagarce, il se lance en 2013 dans la réadaptation de quelques-unes de ses pièces, dont certaines inédites. Il en sort la création *En attendant Lagarce* et choisit Estelle Bastendorff pour mettre en scène avec lui sa pièce, qui se jouera pour 30 dates à Paris de 2013 à 2014. Il y interprète le Garçon 2. Guillaume Antonioli décide de quitter la compagnie *The Brooklyn Rippers* pour créer sa propre compagnie de théâtre *Les Hommes perdus*.

Pour les premiers pas de sa compagnie, Guillaume Antonioli a choisi d'écrire un spectacle qui s'intitule *Consumérisme*. Il a aussi pour projet de rejouer sa pièce de théâtre *En attendant Lagarce* dans la même année. Elle est publiée aux éditions Amalthée. Une première présentation de la pièce de théâtre *Consumérisme* a été jouée à l'espace Beaujon en Mai 2017 pour deux dates exceptionnelles.

À la suite de ces deux dates Guillaume Antonioli a décidé de changer une partie de la distribution et de remanier le texte, il est aussi sur l'écriture de son prochain livre. *Consumérisme* se rejouera au Théâtre de la Jonquière du 14 au 17 novembre 2018.

Il met actuellement en scène *La nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès avec le comédien Clément Lagouarde...

LA COMPAGNIE

Valentina Vandelli ¹

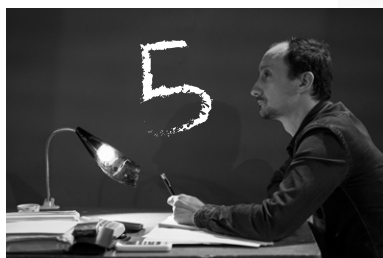
Fanny Lucet ²

Clément Lagouarde ³

Roch Debache ⁴

et Guillaume Antonioli ⁵

3



LA CRÉATION LUMIÈRES

Adeline O'Malet



Adeline O'Malet a été très tôt attirée par le spectacle vivant et par la création lumière. De 2008 à 2011, elle est élève au cours Florent. Elle monte à la fin de son cursus la pièce *Yaacobi et Leidental* de Hanokh Levin, en représentation pendant 2 mois à La Folie Théâtre en 2013.

Puis, elle se dirige vers la création lumière et la régie lumière. Tout d'abord au théâtre Darius Milhaud, Paris 19^e. Elle travaillera sur la pièce *Poète poète et animaux à fable* de Marie Sylvia Manuel.

En 2017, elle entre au théâtre *Le Lucernaire*. Par ailleurs, elle devient régisseuse lumière et son des spectacles jeune public du *Théâtre noir*. En parallèle, elle continue à faire de la création lumière pour plusieurs pièces et artistes comme Lorène Aldabra et son spectacle *Glitter Manifesto* ou encore *Levez-vous pour les bâtardes* de Laora Climent. En septembre 2019, elle devient régisseuse générale du théâtre du *Samovar* à Bagnolet, spécialisé dans le clown.

Adeline O'Malet suit depuis le début la carrière de Guillaume Antonioli et de la compagnie *Les Hommes Perdus*. Elle monte la création lumière, la régie lumière, son et vidéo du spectacle *Consumérisme*. Elle fait la création lumière de *La nuit juste avant les forêts* ainsi que du spectacle *Nos vies...*

AVEC
VALENTINA VANDELLI
FANNY LUCET
CLÉMENT LAGOUARDE
ROCH DEBACHE
GUILLAUME ANTONIOLLI



Les Hommes perdus

BUREAU

Les Hommes perdus

leshommesperdus@gmail.com

www.leshommesperdus.fr

COMMUNICATION

Junie Loyer

Jl.leshommesperdus@gmail.com

es publics en
confinement



18 RUE CHAMPIONNET
75018 PARIS
01.2.54.00.92

Simplon
Marcadet-pois

Simplon
Championnet

T3a Diane Arbus

Les Hommes perdus